

Prologue — Une enfance hors norme

Simon Dauberge naît un matin de pluie froide dans une ville industrielle oubliée du nord de la France. Fils unique d'un employé municipal et d'une institutrice, il grandit avec une **curiosité vorace pour les systèmes humains** — pas ceux des machines, mais ceux des relations, des réseaux, des hiérarchies.

Enfant déjà, il observe. Il analyse. Il manipule. Pas par méchanceté, mais par fascination presque clinique pour ce qui fait que les gens **agissent, obéissent, se confient ou se protègent**.

Chapitre 1 — L'ascension sociale

À l'université, Simon n'est pas un génie académique mais un stratège social. Là où ses camarades cherchent des diplômes, lui cherche des **ponts invisibles** : qui connaît qui, qui peut quoi, quel mentor a du pouvoir réellement.

Il comprend très vite que **le capital social vaut plus que le capital intellectuel** dans certains cercles. Il se faufile dans des soirées privées, des associations étudiantes influentes, des programmes d'élite.

Et là où d'autres voient des fonctions, il voit des leviers. Là où d'autres voient des visages, il voit des **schémas d'influence**.

Chapitre 2 — Le débordement

À 27 ans, profitant de son charisme et d'une capacité rare à se rendre indispensable, Simon est recruté comme consultant pour une organisation internationale influente. Une ONG de haut niveau qui travaille auprès des élites politiques et économiques.

Initialement, il excelle. Il est capable non seulement de monter des stratégies complexes, mais de **prévenir les ruptures sociales avant qu'elles n'éclatent**.

Pourtant, derrière son sourire affable, se creuse une faille : l'obsession du contrôle. Ce qui avait commencé comme un jeu d'influence devient une **compulsion destructrice**.

Chapitre 3 — Les zones d'ombre

Simon commence à fréquenter des clubs privés, des salons feutrés où le pouvoir se parle à voix basse. Il se rapproche de figures puissantes, souvent **voyageant entre capitaux et paradis fiscaux**, où le secret est la monnaie d'échange.

On murmure son nom. On le craint. On l'admire.

Il tient des secrets. Des gros. Des très gros.

Quelques-uns se demandent cependant si ses méthodes ne franchissent pas des lignes trop fines :

- manipulation émotionnelle
- exploitation de failles personnelles
- pressions psychologiques déguisées en “conseils”

Mais personne n'a jamais réussi à réunir **des preuves tangibles... jusqu'à ce que tout bascule.**

Chapitre 4 — L’Affaire révélée

Une source anonyme envoie un paquet de documents explosifs à une équipe de journalistes d'investigation réputée pour ne jamais lâcher une piste.

Papiers scellés, traces numériques, échanges codés — tout converge vers **un réseau souterrain de trafic d'influence**, comprenant des personnalités politiques, des magnats et des célébrités.

Simon Dauberge est au cœur de cette toile.

Le monde découvre alors :

- des plans d'ingérence dans des élections locales
- des manipulations d'accords commerciaux
- des cercles secrets visant à « neutraliser » des opposants

Dans les nuits blanches des rédactions, les journalistes montent le dossier. L'étau médiatique se resserre.

Chapitre 5 — Arrestation et procès

Simon est arrêté lors d'une opération internationale coordonnée. Plan serré, frappes judicieuses, sans violence inutile. Il est mis en détention provisoire.

Le procès devient un événement mondial :

- audiences retransmises en direct
- experts internationaux appelés à la barre
- révélations choc à chaque session

La stratégie de Simon repose sur trois piliers :

1. minimiser les faits
2. rejeter la responsabilité sur des "collaborateurs"
3. prétendre que tout n'était que **conseils stratégiques mal interprétés**

Mais le faisceau de preuves est trop lourd, et l'opinion publique se retourne contre lui.

Chapitre 6 — Le jugement

La sentence est retentissante :

 **15 ans de prison pour conspiration, trafic d'influence et entrave à la justice internationale.**

Dans les salons feutrés qui l'avaient autrefois adulé, le silence règne.

Sur les estrades publiques, on parle de réforme, de transparence, d'éthique.

Simon, lui, demeure stoïque, convaincu que **seule la vérité de sa logique comptait**, même si le monde ne l'a jamais comprise.

Épilogue — Héritage et légende

Certains le voient aujourd'hui comme un **monstre froid**, d'autres comme un **esprit trop brillant pour le commun des mortels**.

Les livres d'histoire parlent de lui comme d'un avertissement :

le pouvoir sans contrainte finit toujours par se retourner contre soi.

Et dans certaines cellules d'étude de sciences politiques, on analyse encore ses stratégies — non pas pour les imiter, mais pour **comprendre comment un seul homme a défié le monde pendant trop longtemps.**